Saint-Denis (93) : «Développer un modèle fondé sur le multiculturalisme est une véritable opportunité», la ville dépose son dossier pour devenir capitale européenne de la culture en 2028 (MàJ : candidature non retenue)

04/03/2023 à 7h24



04/03/2023

La déception est de mise à Saint-Denis. Les villes retenues pour potentiellement devenir capitale européenne de la culture en 2028 ont été annoncées et Saint-Denis n'en fait pas partie. Quatre autres villes ont été sélectionnées à la place pour la prochaine phase de sélection: Clermont-Ferrand, Rouen, Montpellier et Bourges. Périféeries 2028 était le nom de la

candidature portée par Saint-Denis comme capitale de la culture en 2028. La ville souhaitait devenir un modèle basé sur le multiculturalisme.

“*On est très déçu* […] *Saint-Denis avait approuvé dans ce projet, le dynamisme, la vivacité et la diversité de ce territoire et finalement, ce sont les villes centres qui ont obtenu ce sésame*“, regrette Jean-François, membre du conseil d’administration main d’oeuvre à Saint-Ouen à BFM Paris Île-de-France.

“*On est effectivement très déçu car ‘Les Périféeries’, qui était le titre générique de ce beau projet, n’a pas été retenu en présélection. Cela n’empêche que nous allons pouvoir continuer de mener à bien des projets sans les moyens donnés*”, ajoute-t-il.

La ville de Saint-Denis était la première de banlieue parisienne qui candidatait au titre. Le dossier avait été déposé en décembre dernier auprès du ministère de la Culture par la maire en personne, Mathieu Hanotin et des enfants de la commune. […]

Par cette candidature, l’édile expliquait vouloir développer à Saint-Denis un modèle basé sur le multiculturalisme, et de favoriser l’accès à la culture afin de “mettre la culture à dix minutes à pied de toutes et de tous”.

bfmtv

11/12/2022

La ville de Saint-Denis en Seine-Saint-Denis dépose cette semaine son dossier pour devenir capitale européenne de la culture en 2028. Son maire, Mathieu Hanotin (PS), détaille au JDD les points forts de la candidature de sa commune.

L’Europe de demain serait-elle au centre des périphéries ? Pour la première fois, une ville de banlieue va postuler au

titre de capitale européenne de la culture. Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) déposera cette semaine son dossier au ministère de la Culture, chargé de l'organisation de la désignation de la lauréate française pour 2028. Une sélection en deux temps : une liste des villes retenues par un jury européen indépendant sera donnée en février 2023 ; la future capitale européenne de la culture sera désignée en décembre 2023. Parmi les candidates : Amiens, Bastia, Bourges, Clermont-Ferrand, Montpellier, Nice, Reims, Rouen. Avant une présentation à la presse mardi, Mathieu Hanotin confie au JDD pourquoi Saint-Denis devrait succéder à Paris, Lille, Avignon et Marseille.

Saint-Denis a accolé à sa candidature un mot-valise plein de poésie : « périféeries ». La banlieue peut-elle faire rêver ?

Les problèmes ne résument pas notre identité profonde. Saint-Denis est une ville de banlieue et nous ne voulons pas nous grimer en autre chose que ce que nous sommes. C'est la force de notre candidature : nous voulons questionner cette notion de périphérie ; avoir un impact sur l'urbanisme et la manière dont on construit les villes en montrant que cette notion de périphérie peut-être une chance. **Développer un modèle fondé sur le multiculturalisme est une véritable opportunité : celle de régénérer le pacte républicain et de réenchanter le projet européen.** Nous vivrions tous mieux si les centralités étaient mieux réparties dans les grandes métropoles, qui se meurent aujourd'hui de ne pas être plus harmonieuses.

"On s'est donné pour objectif de mettre la culture à dix minutes à pied de toutes et tous"

Cette volonté de construire une ville équilibrée dépasse l'essence de mon projet politique. Nous avons amorcé un tournant dans la manière de la construire et de la vivre au quotidien. À Saint-Denis, on s'est notamment donné pour objectif, à travers notre candidature, de mettre la culture à dix minutes à pied de toutes et de tous. Un tiers de notre

programmation s’articule autour de la construction de filières économiques en nous servant de la culture comme outil de formation car nous sommes convaincus que ce sont des métiers d’avenir. Cette force créatrice qu’il y a dans nos banlieues, on veut l’amplifier : remobiliser, qualifier, réinsérer par les métiers écoculturels. Nous allons aussi ouvrir la Villa - Dionysos à Saint-Denis, dont l’objet sera notamment de développer dès 2023 un programme de résidences d’artistes européens.

La Seine-Saint-Denis est le département de métropole le plus pauvre. Saint-Denis a-t-elle les moyens de ses ambitions ?

Notre candidature est soutenue par tout un écosystème : l’établissement public territorial Plaine Commune, le département, la Métropole et la Région. Parmi tous nos soutiens, il y a aussi neuf autres villes du département, trois dans le Val-de-Marne, trois dans les Hauts-de-Seine, et les trois arrondissements limitrophes parisiens (17e, 18e, 19e). Nous comptons parmi nos nombreux ambassadeurs Alain Ducasse, avec lequel nous avons un projet culturel autour des cuisines du monde, la cheffe d’orchestre Zahia Ziouani, le rappeur MC Solaar, l’artiste d’art contemporain Hom Nguyen… […]

Le JDD